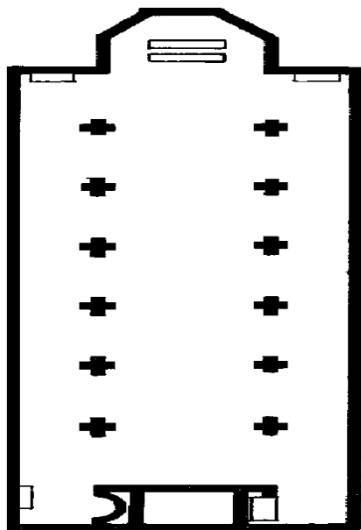


L'église orientée de Coublanc, très lumineuse, est l'une des plus belles églises néo-gothiques du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le canton de Chauffailles. Edifiée en bel appareil de calcaire ocre, en 1852, par l'architecte départemental André Berthier, elle est placée sous le vocable de sainte Madeleine. Elle est consacrée en 1869 en présence de Monseigneur Dubuis, assisté de l'abbé Bellet, curé de Coublanc. L'étymologie du nom de Coublanc provient du latin "confluentes", qui désigne la confluence entre deux cours d'eau. Avant la Révolution française, la paroisse de Coublanc était rattachée à l'évêché et au bailliage de Mâcon. Les droits seigneuriaux appartenaient, au XVIII<sup>e</sup> siècle, aux seigneurs de Drée et de Châteauneuf.



Intérieur

L'église comporte une nef principale à sept travées, flanquée de deux bas-côtés, sans transept. La travée de chœur se prolonge par une abside à cinq pans plats comme dans les églises voisines de Saint-Igny-de-Roche et Saint-Maurice-lès-Châteauneuf.

La nef communique avec les collatéraux par de grandes arcades en cintre brisé. Les six travées sont voûtées d'ogives avec clefs, séparées par des arcs doubleaux retombant sur de fines colonnettes engagées dans les murs latéraux. Les bas-côtés sont également voûtés d'ogives, sans clefs. Au-dessus des grandes arcades, des fenêtres hautes donnent une lumière abondante sous la voûte de la nef, tandis que les fenêtres des bas-côtés et les grandes verrières de l'abside diffusent une belle clarté dans les autres parties de l'édifice. On notera la richesse du décor sculpté : tous les chapiteaux des piliers polygonaux, et ceux de la nef et des bas-côtés sont sculptés de motifs de végétaux et d'animaux.

### Mobilier

Le mobilier de style sulpicien est composé de statues en plâtre polychrome repeintes et vernissées (saint Joseph, sainte Anne et la Vierge Marie enfant, saint François d'Assise, sainte Madeleine). Une Vierge à l'Enfant ressemble aux Vierges en bois doré du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le maître-autel néo-gothique de marbre blanc représente, sur le devant, les symboles de l'Eucharistie (le pain et le vin), autour du médaillon de l'Agneau Mystique. Deux autels latéraux de marbre blanc sont dédiés, à droite à la Vierge Marie et à gauche à Sainte Marie Madeleine portant la croix, patronne de cette église.

Une chaire néo-gothique en bois sculpté est ornée, sur ses panneaux, des symboles des quatre évangélistes.

Les fonts baptismaux en marbre de Carrare sont surmontés du Baptême du Christ et décorés de la scène de l'expulsion du paradis terrestre d'Adam et Eve.

Les vitraux aux couleurs chatoyantes représentent des thèmes bibliques et de saints personnages de la dévotion populaire. Les vitraux de la nef sont du maître-verrier Lamy Paillet : la Pietà, saint Symphorien, martyr d'Autun, saint Hubert, patron des chasseurs, Thérèse de Lisieux, Isidore, patron des laboureurs, François-Xavier, l'archange Raphaël et Tobie, Marie-Madeleine, l'Assomption de la Vierge, sainte Cécile, patronne des musiciens, l'apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie Alacoque, saint Augustin, docteur de l'église, la Sainte Famille, saint Christophe, patron des voyageurs, sainte Jeanne d'Arc, la Crucifixion.

Les vitraux du chœur sont du maître-verrier lyonnais, Lucien Bégule : saint Joseph au lys blanc (vitrail signé L. Bégule, Lyon 1905), le Bon Pasteur (vitrail axial), le curé d'Ars, saint patron des prêtres.



## Extérieur

Le style ogival, très présent à l'intérieur de l'église, réapparaît à l'extérieur. Toutes les fenêtres éclairant l'édifice sont en cintre brisé de même que les fenêtres de l'étage supérieur du clocher.

La façade est surmontée par un clocher carré, coiffé d'une haute flèche en ardoises. Une rosace éclaire le niveau de la tribune. Trois portails de facture néo-gothique ouvrent sur la nef et les deux bas-côtés. Les tympanons sont légèrement décorés de motifs tréflés et trilobés ou quadrilobés. Ils sont encadrés par des archivoltes en cintre brisé, fortement moulurées, retombant sur de fines colonnettes ornées de chapiteaux sculptés.

De part et d'autre du portail central, on découvre une série de têtes grimaçantes qui rappellent certaines sculptures des églises romanes du Brionnais.



**Portail central au motif tréflé quadrilobé**

*Ayant dit cela, Marie-Madeleine se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. Jean 20, 15-18*

L'église de Coublanc fait partie de la Paroisse de la Nativité dont le centre est Chauffailles qui compte onze églises, soit 8313 habitants.

Paroisse de la Nativité, place du Marché

71170 Chauffailles 03.85.26.02.92

[paroisse.nativite@orange.fr](mailto:paroisse.nativite@orange.fr)

[www.paroissedelanativiteduseigneur.com](http://www.paroissedelanativiteduseigneur.com)

*Chauffailles, Anglure-sous-Dun, Chassigny-sous-Dun, Châteauneuf, Coublanc, Mussy-sous-Dun, Saint-Edmond, Saint-Igny-de-Roche, Saint-Martin-de-Lixy, Saint-Maurice-les-Châteauneuf, Tancon*

[www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com)

Edition : 2020 (CEP et Pastorale du Tourisme 71)



COUBLANC

Eglise Sainte-Madeleine

  
PASTORALE  
TOURISME & LOISIRS  
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon  
Donner une âme au temps libre